



Mark LAAPAGE

« Un ver dans le fruit »

Les encyclopédistes au XVIIIe siècle essayaient de faire la somme de tout ce qui appartenait aux hommes, le trésor de l'humanité : la nature et les mille moyens de la transformer, passés, présents et à venir. La photographie peut ne pas épouser cet immense optimisme. Dans les images que propose Mark Laapâge, la nature a cessé de nous appartenir comme une promesse. Le sentiment de la beauté existe toujours, mais il y a un ver dans le fruit. On peut le nommer accumulation ou encore marchandisation, comme si le monde se répétait à l'infini. La nature n'a pas cessé de nous appartenir, mais l'optimisme a disparu, remplacé par le sentiment de la possession qui est une répétition infinie du même, une appropriation morne.

Pourtant, la beauté des choses a résisté à l'entreprise de démoralisation ; pas toujours mais parfois. Elle peut se réfugier dans les ruines, dans les gravats, dans les vestiges de la guerre qui se poursuit. L'image est aussi là pour nous protéger des découragements.

Pierre Lepape, écrivain, journaliste

